

Le vent est froid et assez fort pour faire moutonner la Méditerranée. Conséquence : à 8 heures, je paie mon premier tribut à celle qui ne me ménagera pas dans la suite. Je vais alors me reposer.

Lundi, 24. — En me réveillant, j'aperçois sur bâbord la Corse, et à 10 heures, après avoir passé les bouches de Bonifacio, la Sardaigne est à tribord. La distance qui nous sépare de terre ne me permet pas de me rendre compte de ces contrées. Nous voguons, avec un temps splendide, sur la mer Tyrrhénéenne.

Mardi, 25. — 10 h. du matin. Voici Charibde, le fameux gouffre du détroit de Messine ; en face, Scylla, le trop célèbre écueil sur la côte de la Calabre. Nous passons au milieu du détroit et j'admire les sites de Messine (Sicile) et de Reggio (Italie). Le paysage est plein de charmes. Au loin, un nuage de fumée nous signale l'Etna, toujours en activité. A midi, nous perdons la terre de vue. Cet après-midi et les deux jours suivants, il faudra nous en passer.

Vendredi, 28. — A l'heure annoncée, nous sommes en vue de la côte africaine. Il est 1 h. du matin quand les premiers feux de Port-Saïd apparaissent à l'horizon. Nous entrons bientôt dans le chenal et à deux heures et demie, le paquebot est à son corps-mort. (1) Comme il fait encore très nuit, j'attends sur le pont une heure plus favorable, pour la descente à terre. A 3 h. $\frac{3}{4}$, l'aube annonçant le jour, je hèle une barque et gagne seuls les quais, car, ici, comme à Djibouti, Colombo, Hong-Kong et Shanghaï, la jauge de l'*Annam* le force à rester sur la rade. Un Arabe me conduit à notre couvent. (2) Je demande le Rév. P. Gardien qui me reçoit très fraternellement. C'est actuellement un religieux de la Province de la Hollande. En me rendant à la sacristie, qu'aperçois-je ? Le bon frère Salvator-Marie, de Montréal. (3) Nous causons quelques instants et je vais dire la sainte messe. Ce grand acte de la vie sacerdotale accompli, je recherche le frère Salvator, sacristain du couvent. Après m'être restauré, je visite avec lui Port-Saïd. Rien de curieux à voir. C'est déjà le commencement du désert.

(1) On appelle ainsi, le dispositif d'ancres et de chaînes élongées sur le fond d'une rade pour servir à l'amarrage des navires.

(2) Le couvent de Port-Saïd comme tous ceux de la Basse-Egypte, dépend de la Custodie de Terre-Sainte.

(3) Ce bon religieux est un canadien-français avec qui j'ai vécu 3 ans à notre couvent de Montréal et qu'à mon retour de France, j'ai revu à Roubaix et, une fois, à Lille, ma dernière résidence en France.

A 7 h., je suis entièrement char-
plonger nègres et
Pour un sou, ils pl-
qui leur est jetée ;
tentes (soit 26 pie-
33 pieds) et comm-
la pièce de 0, 50 c-
canal de Suez que
commence à se fai-
ses sables réverbér-
sés pour les vaisse-
cune distraction, si
nombreux chameau

Lundi, 29. —
matin les lumières
vient chercher la p-
à 2 milles de la côt-
les sommets du Sin-
Puis, nous entrons

Dimanche, 30
sur le pont où les n-
chapelle provisoire.
Marie-Bernard, (2)
chaud : ce sera pire

Lundi, 31. — D-
sons à la latitude de
Les chauffeurs, tous
vrer à de multiples p-

(A su-

(1) Le canal de Suez, mirable vu les difficultés peut y passer. Mais pour garages où attendent les Port-Saïd, soit du côté de continuer leur route ou de st-

(2) Le R. P. Marie-Bernard, Compagnie qui le possède, reposé quelques mois en l-